

RAQMYAT

STRATEGIES NUMERIQUES POUR LA FORMATION DOCTORALE EN SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES EN TUNISIE

Réunion virtuelle des partenaires

Mardi 19 mai 2020

COMPTE RENDU



Projet :	RAQMYAT « Stratégies numériques pour la formation doctorale en sciences humaines et sociales en Tunisie »		
Titre de l'évènement : Réunion virtuelle des partenaires			
Date de la réunion :	19 mai 2020	Heure :	14h12
Compte rendu préparé par :	Noémie Lucas	Lieu de de la réunion :	Plateforme en ligne Zoom
But de la réunion			
<p>Compte tenu du contexte pandémique mondiale, l'objectif de cette réunion est de discuter des modalités d'adaptation du déroulement du projet RAQMYAT aux incertitudes du contexte sanitaire mondiale.</p> <p>L'ordre du jour proposé aux partenaires est le suivant :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Points sur les différents lots de travail en cours - Présentation de la plateforme de travail (UVT) et du carnet RAQMYAT SHS (hypotheses.org) - Lancement d'une initiative en ligne RAQMYAT dans le contexte pandémique mondial - Questions de calendrier - Convention de partenariats et entrée du MESRS tunisien <p>Présences et absences :</p> <p>Tous les partenaires sont représentés sauf l'Université de Sfax qui n'était pas disponible le jour et l'heure proposés.</p> <p>La liste des participants se trouve en annexe.</p> <p>Les power-points présentés lors de cette réunion sont mis à disposition des partenaires sur la plateforme collaborative de travail Moodle dédiée au projet.</p>			
Compte rendu des présentations et discussions			
Introduction d'Éric Vallet sur le contexte et les objectifs de cette réunion			
<p>Éric Vallet ouvre la réunion et remercie tous ceux qui ont pu se joindre à cette réunion dans cette situation un peu compliquée. Il revient sur la situation en précisant qu'au départ, la posture choisie a d'abord été celle de l'attente. Pour autant, il a semblé important d'avoir cette réunion générale car il y a toute une série d'informations à communiquer et de points à discuter.</p> <p>E. Vallet revient d'abord sur l'état de nos réflexions à l'heure actuelle en s'appuyant sur un power-point (disponible sur la plateforme Moodle du projet). Il rappelle que la première étape est consacrée à la création d'un cadre de débat et d'innovation collective portée par les deux premiers lots de travail :</p> <ul style="list-style-type: none"> - le premier qui dresse un état des lieux sur la place du numérique dans les formations doctorales en SHS 			



- le deuxième qui doit mettre l'accent sur l'information et la formation (avec un voyage d'études des directeurs des ED, Présidents de CT en Europe) et la définition des stratégies numériques pour les formations doctorales.

Il avait été prévu de faire tenir ces deux lots sur une période courant sur 2020. Puis une deuxième étape débute à partir de septembre et est destinée à la production d'un ensemble de nouvelles ressources pédagogiques accessibles en ligne (WP3) puis une troisième étape plus tardive pour l'expérimentation du nouveau paradigme de formation doctorale (WP4 et 5). Ce schéma avait été présenté lors de la réunion de lancement en mars 2020. À la suite de cette réunion, nous avons revu les choses pour certains des WP.

Les décisions et orientation du KOM de mars 2020 étaient les suivantes :

- WP1 : calendrier et modalités de diffusion des questionnaires revus
- WP3 : choix de 4 parcours initiaux à lancer en 2020
- WP7 : lancement du site de RAQMYAT sur la plateforme hypotheses.org
- Ensemble du projet : proposition d'entrée du Ministère tunisien ; mise à jour du GANTT pour rattraper le retard pris dans le début du projet.

L'arrivée de la crise sanitaire COVID-19 a largement remis en cause ce que nous avons décidé tout en renforçant encore plus la pertinence du projet RAQMYAT par rapport à ce qui avait été pressenti comme étant des besoins importants lors de l'élaboration du projet, à l'image de la question du suivi pédagogique. À la fin du mois de mars, une modification de calendrier avait été proposée à tous les partenaires (notamment le décalage des événements du WP1 et WP2 prévus en présentiel de juillet 2020 à septembre 2020) et c'est sur cette décision que nous avons communiqué à la Commission Européenne pour demander l'ajustement du calendrier. L'un des objectifs de cette réunion est donc de discuter de cette décision de report.

Quand les choses se sont précisées, une série de réunion entre les coordinateurs puis avec les collègues du WP7 et du WP1 ont été organisées pour voir ce que l'on pouvait faire dans ce contexte.

L'objectif de cette réunion est donc de voir **comment adapter le déroulement du projet RAQMYAT aux incertitudes du contexte sanitaire mondiale.**

Tout en gardant à l'esprit que

- la marge de manœuvre est assez réduite,
- des scénarios incertains à partir de septembre : impossibilité de faire des réunions dans le format envisagé (nombre, mobilité difficile).
 - ⇒ Trois options pour les événements prévus en présentiel : annulation, maintien sous une forme mixte (présentiel réduit + distanciel), report.
- Des impératifs de calendrier à respecter
- Une priorité à donner au développement numérique du projet

C'est sur ce dernier point que le projet s'est concentré ces derniers mois.

Mise en place d'une plateforme de travail collaboratif en ligne grâce à l'UVT



E. Vallet aborde d'abord la mise en place d'une plateforme de travail collaboratif à distance Moodle. Leïla Elhaj prend la parole et revient sur l'ouverture de l'espace. E. Vallet montre la plateforme aux partenaires. Leïla Elhaj demande s'il y a eu un problème d'accès et rappelle que ce n'est pas un espace public mais un espace réservé aux partenaires. Eric Vallet présente les différentes feuilles de cours et souligne la possibilité d'ouvrir un forum de discussion. Chaque responsable de WP a un accès privilégié au WP correspondant sur la plateforme. Il faut noter également la possibilité de créer des ressources qui ne sont pas visibles aux autres partenaires.

Leïla Elhaj explique que cela va aider le projet.

Lien de la plateforme : <http://fad.uvt.rnu.tn/projets/course/view.php?id=137>

WP7 – Point sur les outils mis en place dans le cadre du WP7 (UNIMED et Université de Tunis)

E. Vallet donne la parole aux collègues du WP7 : Anne-Laurence Pastorini, Hajer Ben Romdhane et Camille Liton pour présenter les outils numériques.

Anne-Laurence Pastorini prend la parole et présente le carnet de recherche du projet (<https://raqmyat.hypotheses.org>). Elle rappelle que le but de ce carnet est notamment de promouvoir le contenu scientifique du projet RAQMYAT.

E. Vallet prend la parole pour entrer dans le détail de présentation du carnet en expliquant le choix des catégories. Il précise notamment que le carnet est pensé pour être enrichi par les compléments que les partenaires peuvent apporter. Il invite par exemple Youssef Ben Othman à mettre par écrit les réflexions intéressantes qu'il avait formulées lors du séminaire de lancement. L'objectif est de disposer d'un ensemble de ressources à lire, de partager l'état des réflexions aussi bien du côté des collègues tunisiens qu'euro-péens. Y. Ben Othman prend la parole pour dire qu'il accepte de rédiger un billet pour le carnet.

E. Vallet dit un mot de la rubrique « projets de recherche » et il invite les collègues à y présenter leur projet de manière circonscrite.

Ce carnet est donc un outil au service des formations en SHS, un outil de valorisation de ces formations. L'objectif est de participer à la valorisation de ce qui existe déjà en Tunisie, de ce qui est mené en Tunisie.

Samiha Khelifa prend la parole pour faire une remarque de traduction sur la traduction « Numérique et SHS ». Chafik Sarsar partage son avis et l'intitulé est donc modifié en conséquence. Y. Ben Othman revient quant à lui sur la traduction de la rubrique « Dictionnaire des humanités numériques ».

Alberto Capote-Lama demande s'il est également possible d'informer sur ce que les universités européennes partenaires du projet font afin de valoriser également leurs réalisations.

E. Vallet précise que oui et indique que si l'UGR organise une formation à laquelle peuvent participer les doctorants tunisiens, alors la diffusion est possible.

Anne-Laurence Pastorini précise par ailleurs que Hajer Ben Romdhane a ouvert la page Facebook du projet et qu'Alexandra Duperray a pris en charge l'ouverture du compte Twitter donc tous les liens seront envoyés afin de pouvoir diffuser au sujet de ces réseaux.

Hajer Ben Romdhane revient sur l'ouverture de cette page Facebook et précise qu'elle n'a pas pour le moment aucun abonné. Elle aborde ensuite la question de l'appel à proposition pour le logo du projet.



Pour le moment (en date du 19 mai), 8 propositions de logo ont été envoyées par des étudiants. Elle remercie chaleureusement les collègues pour avoir assuré la diffusion et retransmis l'appel pour le logo. Elle rappelle qu'ensuite une première sélection sera faite par les collègues du WP7 et de l'Université Paris 1, puis que les propositions seront mises en ligne sur la plateforme de l'UVT pour un vote en ligne des partenaires.

Eric Vallet rappelle que nous avons prévu de mettre en place un comité éditorial pour ce carnet. Anne-Laurence Pastorini indique que les termes de références concernant ce Comité éditorial n'ont pas encore été élaborés mais qu'il faudrait un staff et un doctorant. Une proposition sera faite prochainement. La question est posée de l'année d'inscription en doctorat du candidat doctorant. Il faudra aussi définir les accès au carnet. Il est important de réfléchir au suivi et de garder la main sur ce qui est publié sur le carnet.

Anne-Laurence Pastorini aborde également le dernier outil sur lequel l'équipe du WP7 travaille, à savoir la réalisation d'une Newsletter qui sera alimentée par le contenu du carnet et qui aura aussi l'utilité de faire des renvois sur les différents réseaux sociaux donc il sera possible de se faire le relais de toutes les propositions.

Alexandra Duperray rappelle l'importance, par rapport à la page Facebook et le compte Twitter, de faire remonter au service communication des différentes universités que ces comptes existent.

Toute la panoplie des outils de communication est donc en cours de mise en place. Le carnet est bien avancé déjà, il n'est pas encore complet dans toutes ses rubriques mais est appelé à l'être très prochainement.

Lancement d'une initiative en ligne RAQMYAT dans le contexte pandémique mondial

E. Vallet présente ensuite une proposition d'initiative ayant pour ambition de faire quelque chose en ligne dans le cadre du contexte pandémique mondiale en créant un webinaire. Il s'agirait d'expérimenter une forme d'échanges académiques. Il s'agirait de faire d'une pierre deux coups : continuer à mener les discussions de fond soulevées lors du séminaire de lancement et en même temps ouvrir ces discussions à notre public cible donc les doctorants. Il s'agirait aussi d'expérimenter un webinaire pouvant être suivi et validé par des doctorant.e.s tunisien.ne.s et européen.ne.s

La proposition de format qui est soumise à la discussion est la suivante :

1h avec deux intervenants : un/une intervenant.e tunisien.ne et un/une intervenant.e européen.ne E. Vallet rappelle que cela pourrait être très fructueux d'inviter les collègues à proposer leur point de vue sur des sujets communs ou proches. Il y aurait donc deux interventions de 20 minutes chacune suivi d'un temps de discussion.

Pour organiser cette initiative, E. Vallet propose la constitution d'un petit comité pour organiser le webinaire. L'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne pourrait se charger de l'infrastructure numérique. Une première tentative aurait courant juin avec deux collègues qui pourraient présenter leur point de vue dans le cadre de l'enseignement en distance.

E. Vallet soumet cette proposition à la discussion.



Samiha Khelifa prend la parole et indique que dans le contexte atypique que nous vivons, la crise que nous traversons a généré une réforme profonde de l'existant et le numérique a été remis au goût du jour. Il est utilisé et approprié dans des espaces qui n'étaient pas des espaces d'appropriation conventionnelle du numérique. Aussi, il est apparu intéressant d'intervenir sur trois volets :

- Capitaliser et échanger sur l'intégration du numérique dans l'enseignement et la recherche. Il y a d'ailleurs eu de nombreux appels à communication à ce sujet.
- Objectif de réflexion à long terme, c'est un des avantages des SHS. Il faut essayer de mener un débat qui n'est pas présent sur les plateaux téléés et autres médias et informer ou produire une information avec une réflexion sur le temps long.
- Révéler le vécu des chercheurs en sciences humaines et sociales et les doctorants. Comment se positionnent les TICE et le numérique par rapport à la connaissance et à la recherche ?

Samiha Khelifa indique qu'il y a donc plusieurs possibilités de thèmes qui peuvent être envisagés. Elle propose par ailleurs d'enrichir le carnet par des réflexions à chaud sur l'expérience du confinement en recueillant par exemple le vécu notamment des doctorants.

Alberto Capote-Lama pense que la proposition est très intéressante pour capitaliser sur les temps difficiles. Il indique qu'il se fera le relais de cette initiative auprès de ses collègues de l'UGR car il y a de nombreuses initiatives.

Eric Vallet interroge les partenaires sur la régularité de ce webinaire. Une première rencontre serait très bien puis ensuite peut-être un webinaire par mois. L'idée est de garder un fil régulier.

Chafik Sarsar prend la parole concernant le format et demande s'il y a un nombre prévu pour les doctorants ou si les possibilités d'avoir un public assez large sont envisagées.

E. Vallet précise que l'on peut trouver un système qui permette un public large

Samiha Khelifa rappelle que le principe du webinaire est qu'il y a peu d'intervenants mais qu'il est ouvert à tous. Le but est d'avoir un auditoire large et de rechercher de l'interaction. On pourrait imaginer de permettre de capitaliser sur ces webinaires en validant la présence à un séminaire par les Comités des universités. Le but serait donc de le faire reconnaître par un équivalent crédit, ce qui implique des négociations et une institutionnalisation.

Chafik Sarsar partage l'avis de Samiha Khelifa.

Youssef Ben Othman indique que l'UTM adhère complètement à cette initiative qui permettra de travailler le volet exploration du problème de la formation doctorale. Cette initiative est directement orientée pour les études doctorales et pour les doctorants en permettant d'enrichir le développement interne du projet. Elle permet de guider les partenaires dans une piste plus assurée. Par ailleurs, dans le même temps, elle participe à la dissémination du projet.

Youssef Ben Othman s'interroge néanmoins sur le format en précisant qu'une heure est peut-être un format trop réduit. Il propose 1h30 et 4 intervenants prenant la parole pendant 10 minutes.



Samiha Khelifa rappelle qu'il est conseillé que le webinaire ne dépasse pas l'heure car l'adulte ne peut pas se concentrer plus de 45 minutes. Elle valide cependant l'idée d'intervention d'une durée de 10 minutes. Cela pourrait par exemple prendre la forme de questions/réponses. Elle évoque également la possibilité de faire des podcasts.

Jihed Hadroug se demande si 10 minutes pour chaque présentation n'est pas un format trop court. Alberto Capote-Lama est d'accord avec J. Hadroug sur ce point. Il valide par ailleurs l'idée du podcast.

Hichem Rifi demande des précisions sur les propositions faites par E. Vallet. Ce dernier répond en indiquant que lors du séminaire d'ouverture qui s'est tenu le 3 mars, deux axes de réflexion avaient été distingués : notamment concernant l'évolution de la formation doctorale. Donc il est important de garder cette préoccupation croisée : qu'est-ce que formation doctorale en SHS en Tunisie ? et de l'autre, une réflexion sur le numérique. On est au croisement de ces deux préoccupations. Donc selon les questions ou les thèmes, il faut garder la circulation entre les textes. H. Rifi précise que cela dépasse donc le numérique.

Angela Meyer indique que c'est une très bonne initiative et qu'elle en discutera avec Lucas Zinner. Elle pose cependant la question de la langue des webinaires. E. Vallet précise que, selon lui, l'idéal serait de faire les choses dans les trois langues du projet : arabe, français et anglais.

Samiha Khelifa fait des propositions de solution : demander un résumé en avance et faire traduire dans les deux autres langues, mise dans le chat du webinaire, demander l'intégralité du texte de l'intervention et l'intégrer en sous-titrages en temps réel. Le plus basique : traduire simultanément. Résumé en simultanément.

E. Vallet invite les partenaires à se manifester pour se joindre au premier noyau pour organiser le premier webinaire. Les personnes qui se sont signalées seront contactés après la réunion pour se retrouver au cours d'une réunion organisatrice.

Anne-Laurence Pastorini indique que l'idée de ce webinaire est excellente et répond à plusieurs enjeux. Elle précise que si l'on conçoit ces webinaires comme une série régulière, peut-être faudrait-il ouvrir vers d'autres universités ou pays pour pouvoir confronter des points de vue pour avoir un échange à l'échelle méditerranéenne. Donc cela pourrait être bien de l'ouvrir à l'espace méditerranéen.

L'initiative de ce webinaire est acceptée par les partenaires.

WP1 : Identification des ressources et des bonnes pratiques en matière de numérique dans la formation doctorale en SHS (FMSH et U. de Sousse)

Hammou Fadili prend la parole pour faire le point sur les activités du WP1. Il appuie son propos sur un power-point (disponible sur la plateforme Moodle du projet). Avec Sonia Ayachi Ghannouchi qui prendra la parole dans un second temps, ils présenteront l'état d'avancement du WP.

Hammou Fadili revient d'abord sur les aspects généraux du WP1, précisant ses objectifs et le calendrier initial. Il rappelle que ce calendrier a dû être modifié aux vues de la situation sanitaire mondiale et afin de garantir malgré tout le bon déroulement du projet.



Calendrier modifié comprenait :

- L'envoi des questionnaires à la fin du mois d'avril
- Le report des visites de terrain à une date qui reste à définir
- Le report de la réunion prévu fin juin/début juillet à Sousse à la troisième semaine de Septembre

Ces modifications ont été validées par les partenaires puis soumises pour accord à la Commission Européenne et à Madame Carla Giuliatti, Project Officer du projet RAQMYAT.

Hammou Fadili revient ensuite sur plusieurs décisions prises suite à plusieurs échanges concernant les questionnaires. La diffusion se fera exclusivement en ligne. Il a été proposé de commencer la diffusion du questionnaire destiné aux responsables institutionnels à partir de cette semaine (envoi le 18 mai), ce qui permettra déjà d'avoir de premiers retours. Pour les deux autres questionnaires, il a été envisagé de solliciter individuellement un petit nombre d'enseignants et de doctorants pour les tester, avant d'en assurer la diffusion la plus large fin mai. La question du caractère bilingue (fr-ar) du lexique a été posée. Dans un premier temps, il sera rédigé en Français puis sera traduit en Arabe. H. Fadili note par ailleurs que la diffusion du premier formulaire est articulée avec le lancement du carnet de recherche RAQMYAT, de la plateforme Moodle et d'un lexique des termes techniques.

Sonia Ayachi Ghannouchi prend ensuite la parole. Elle intervient sur l'avancement des questionnaires : Concernant le questionnaire des responsables institutionnels : Ce dernier a fait l'objet de relecture de collègues notamment des collègues de l'université de Sousse, ce qui a conduit à des reformulations et à l'ajout d'une nouvelle rubrique : « Priorités dans les stratégies numériques de la formation doctorale ». Le questionnaire a été validé et avec le travail d'Amandine Samson, il a été finalisé dans sa version Google Form et a été diffusé le 18 mai. Il a été diffusé à partir de la messagerie officielle du projet et a été envoyé aux directeurs des ED et aux présidents des CT.

Concernant les questionnaires pour les doctorants et les enseignants-chercheurs : Ce sont des questionnaires plus détaillés qui contiennent des aspects techniques plus nombreux. Ce sont par ailleurs des questionnaires qui vont être diffusés à des personnes qui n'auront jamais été mis au courant du projet auparavant. Comme leur diffusion est plus large, cela implique de pouvoir faire des renvois à la présentation générale sur le carnet et de faire des liens avec des explications

Ces questionnaires seront, dans un premier temps (à partir de maintenant), testés auprès d'un public limité de doctorants et d'enseignants chercheurs au format Word. L'objectif est d'obtenir des retours visant à améliorer le questionnaire pour pouvoir le diffuser à une plus large échelle dans un second temps. La question du caractère bilingue des questionnaires a été discutée en amont et il a été décidé que cela n'était pas nécessaire et facilitera par ailleurs le traitement des résultats.

Au sujet de la communication des questionnaires :

Le questionnaire pour les responsables institutionnels diffusés le 18 mai doit être renseigné pour le 7 juin 2020. Concernant le questionnaire doctorants, il est proposé de relayer la diffusion du questionnaire auprès des doctorants sur le carnet hypothèses et de relayée l'annonce sur Facebook et Twitter. Sur Facebook, il sera en effet possible d'ajuster le ciblage en fonction du type de pays et du type de personnes.



Sonia Ayachi revient sur le carnet de recherche et en particulier sur l'élaboration d'un lexique des termes techniques ou des notions peu familières à la majeure partie du public visé par les questionnaires qui a été mis en place pour le premier questionnaire et qui sera enrichi au fur et à mesure. Il est doté des définitions ou des explications (à travers le "Dictionnaire" que nous ouvrons sur le carnet Hypothèses), le but étant de rendre les questionnaires les plus accessibles possibles.

Sonia Ayachi précise par ailleurs que Samiha Khelifa et Noémie Lucas ont également travaillé sur une présentation du schéma institutionnel des commissions de doctorat & écoles doctorales. Elle se trouve sur Moodle, ainsi que les textes de loi encadrant la formation doctorale en Tunisie.

E. Vallet propose que l'on se mette d'accord sur un système pour que l'on puisse identifier celles et ceux qui vont tester les deux questionnaires. Il est important que les partenaires se mettent d'accord sur la manière d'opérer. Il propose par exemple que Hammou et Sonia envoient les questionnaires à tous les partenaires qui les diffuseront ensuite chacun à deux enseignants-chercheurs et un ou deux doctorants.

Saoussen Krichen remercie Sonia Ayachi pour sa présentation et pour sa clarté. Elle est impressionnée par la qualité du travail réalisé par l'équipe du WP1.

Elle indique par ailleurs qu'elle pense contacter Dorra Bassi et Hajer Ben Romdhane pour tester les questionnaires.

Chafik Sarsar est par ailleurs en accord avec cette modalité de test des questionnaires.

Mahbouba Bellar indique que l'université de Kairouan soumettra le questionnaire à 2 enseignants et 2 doctorants.

⇒ But : faire une vérification avant une diffusion plus large. La modalité choisie pour tester les questionnaires est acceptée par tous. Un courriel sera envoyé à tous les partenaires dans les plus brefs délais après cette réunion.

E. Vallet aborde ensuite la question de la restitution de l'État des lieux du WP1 qui était prévue à Sousse d'abord fin juin/début juillet puis repoussé en Septembre (troisième semaine). Une fois encore cette proposition est remise en question par la situation sanitaire mondiale. D'un autre côté, E.Vallet indique qu'il ne souhaiterait pas devoir reporter encore la discussion de ce WP1 donc il propose trois options :

1. Suppression de cette restitution
2. Organiser une restitution en ligne
3. Une restitution mixte : une en ligne et une en présentiel. Il propose que le rapport qui sera rédigé par nos collègues puisse être discuté dans chacune des universités tunisiennes. Chaque partenaire organiserait donc une réunion au sein de son université puis une discussion collective aurait lieu en ligne.

Il propose par ailleurs que l'on conserve cette échéance de septembre.

Youssef Ben Othman et Chafik Sarsar expriment leur préférence pour le troisième scénario, à savoir un format mixte.



Sonia Ayachi Ghannouchi pense que la troisième semaine pourra être maintenue. Il ne faudrait pas éliminer cette réunion et idéalement, la forme hybride serait à préférer.

Saoussen Krichen indique que le mois de septembre est déjà très chargé et demande un peu plus de latitudes concernant l'organisation de la réunion/atelier dans chaque université.

L'Université de la Manouba s'exprime également en faveur d'une forme hybride.

→ La troisième proposition, un format hybride est retenu.

Les partenaires tunisiens organiseront une réunion/atelier dans leur université au cours de la troisième ou quatrième semaine de septembre pour discuter du rapport du WP1. Puis dans un second temps, une discussion collective en ligne sera organisées.

WP2 – Élaboration et mise en œuvre des stratégies numériques des écoles doctorales (UniVie et UMA)

La restitution du WP1 avait été prévue de manière mutualisée avec le lancement du WP2. Une réunion entre les coordinateurs du projet et l'équipe du WP2 va donc avoir lieu très prochainement pour réfléchir aux modalités de lancement de ce WP.

E. Vallet indique qu'il souhaite maintenir les visites de terrain qui étaient prévues en Europe pour les partenaires tunisiens et pense qu'il faut pour le moment les reporter.

Re-discussion avec les responsables prochainement.

WP3 – Création de parcours en ligne de formation doctorale (huit cours en ligne sur les outils numériques pour la recherche et les soft skills) (UVT et UniVie)

Une réunion interne avec les responsables du WP3 est prévue prochainement.

La situation sanitaire a notamment un impact sur l'organisation de la réunion pédagogique qui était prévue en Septembre à Paris. Il est pour le moment décidé de la décaler.

L'autre point d'importance concernant le WP3 concerne l'appel à candidatures sur les 4 modules sélectionnés lors de la réunion de lancement.

Sonia Ayachi Ghannouchi pose la question de la réallocation des budgets qui n'auront pas été dépensés en raison de ces annulations d'activités en présentiel. Puisque certains déplacements n'auront pas lieu, elle propose de réallouer ces sommes dans le sens d'acquisition d'équipements qui seraient mis à la disposition des doctorants.

Eric Vallet indique que cela est en théorie possible.

Saoussen Krichen demande si le carnet RAQMYAT est déjà accessible en ligne. E. Vallet répond par l'affirmative et rappelle que toute proposition de billet peut-être envoyée à l'adresse du projet.



Samiha Khelifa pose la question l'interopérabilité entre les différents outils. E. Vallet précise que rôles ont été répartis entre les partenaires pour les réseaux sociaux.

Hichem Rifi revient sur la langue du questionnaire. Il propose de le faire en français et en arabe car un certain nombre de doctorants ne maîtrisent pas assez bien le français. Ce public-là, arabisants et historiens, doit aussi être touché par le numérique et l'absence de bilinguisme risque d'avoir pour conséquence l'absence de leur contribution.

Sonia Ayachi Ghannouchi revient sur les arguments qui ont conduit à faire le choix du français. Le questionnaire est conçu de telle manière qu'il laisse peu de place à la rédaction. Il y a peu de choses à écrire. Il y a par ailleurs des termes techniques qui, traduits en arabes, ne seraient peut-être pas non plus compris.

Samiha Khelifa propose de rédiger la consigne en arabe ou de le mettre entre guillemets ou parenthèses.

E. Vallet prend la parole pour rappeler que nous en avons déjà débattu mais qu'il est envisageable d'imaginer des solutions mixtes avec un paragraphe introductif en arabe par exemple.

WP6 – Qualité

Alberto Capote-Lama revient sur le Comité de qualité et précise que l'équipe du WP6 n'a pas eu de réponse de l'Université de Sousse et de l'Université de la Manouba.

Donc il leur manque les références. Alberto Capote-Lama indique que l'équipe du WP6 a besoin des noms avant la fin de la semaine.

Cette étape est essentielle afin de pouvoir envoyer les livrets et organiser une première réunion du comité qualité à la mi-juin.

WP8 – Conventions de partenariat

Le dernier point abordé est celui des conventions de partenariat.

Deux choses importantes doivent être discutées :

E. Vallet revient d'abord sur les discussions qui avaient eu lieu lors de la réunion de lancement concernant les transports et les remboursements. À la suite de ces échanges, les partenaires s'étaient mis d'accord. Aussi, E. Vallet présente le paragraphe proposé dans la Convention de partenariat (voir Convention de partenariat ou PP mis en ligne sur la plateforme Moodle) et soumet la clause aux collègues.

Latifa Kechiche considère que le problème est toujours le même. Si on applique le barème de l'UE, ça ne rembourse pas le prix de la voiture.

L'autre point concerne l'entrée du MESRS tunisiens et l'anticipation du budget modifié.

E. Vallet explique que nous étions dans l'attente de ce que nous pouvions faire par rapport à l'entrée du ministère dans le Consortium. Il rappelle que cette entrée n'a aucun impact sur les budgets des partenaires. Le calcul réalisé permet d'attribuer environ 15 000 euros au MESRS

Par ailleurs, la CE avait demandé que nous supprimions les frais de traduction : ils ont été transformés en Staff Costs à Paris 1 ou aux universités pour traduire.



Le budget final intégrant l'entrée du nouveau partenaire a donc été établi. L'autorisation de faire signer le partenariat avant l'entrée du ministère a été demandé à la CE, ce qui a été accepté.

Si les partenaires sont d'accord, il sera donc possible d'envoyer les conventions de partenariat avec le nouveau budget pour que l'on puisse aboutir rapidement à une signature des conventions et au versement des 40% qui vous est dû.

E. Vallet précise par ailleurs que, dans le contexte sanitaire mondial, la CE est prête à nous donner quelques semaines en plus mais souhaite une signature prochaine.

Il rappelle aussi l'importance de faire parvenir les lettres d'acceptation de l'entrée de ce nouveau partenaire dans des délais brefs.

Youssef Ben Othman indique que la demande auprès du ministère va être fait dans les plus brefs délais dans le cadre de la réunion des présidents des universités.

Paola Romano précise que, pour les conventions de partenariat, celles-ci devront être renvoyées par courrier en 2 exemplaires avec le sceau de l'institution. Du côté du coordinateur, le Président de l'Université signera et un scan sera envoyé aux partenaires, la copie papier sera envoyé lors de la prochaine rencontre en présentiel.

Angela Meyer rappelle que l'UniVle a besoin du PA bilingue et besoin de l'envoyer rapidement pour le transmettre au service financier.

Photo de groupe :





Annexe 1 : Liste des participants à la réunion virtuelle des partenaires

Nom	Prénom	Institution	Pays	Position
CRAVERI	Marta	FMSH	France	Directrice des Affaires internationales
DUPERRAY	Alexandra	FMSH	France	Coordinatrice du pôle international
FADILI	Hammou	FMSH	France	Chercheur HDR
SAMSON	Amandine	FMSH	France	Chargée de mission
PASTORINI	Anne-Laurence	UNIMED	Italie	Chargée de projet
ROMANO	Paola	UNIMED	Italie	Chargée de l'administration financière des projets internationaux
LIMON	Camille	UNIMED	Italie	Responsable de la Communication
CAPOTE-LAMA	Alberto	UGR	Espagne	Professeur assistant
ROMERO-FRIAS	Esteban	UGR	Espagne	Professeur, Directeur du Medialab UGR
IRENE	Pedreira	UGR	Espagne	Directrice des projets et accords internationaux
BELLAR	Mahbouba	Univ-K	Tunisie	Responsable des Relations Internationales
DHOUBI	Hédi	Univ-K	Tunisie	Directeur de l'ISSAT, Professeur



AMRI	Nedia	UMA	Tunisie	Administratrice en chef
KHELIFA	Samiha	UMA	Tunisie	Professeure
RIFI	Hichem	UMA	Tunisie	Vice-Président
AYACHI	Sonia	U. Sousse	Tunisie	Maître de conférences
KECHICHE	Latifa	U. Sousse	Tunisie	Administratrice en chef
BEN ROMDHANE	Hajer	U. Tunis	Tunisie	Maître-assistante
KRICHEN	Saoussen	U. Tunis	Tunisie	Vice-Présidente
ZAKRAOUI	Lobnna	UTM	Tunisie	Directrice des Affaires Académiques et du Partenariat Scientifique
BEN OTHMAN	Youssef	UTM	Tunisie	Vice-Président
SARSAR	Chafik	UTM	Tunisie	Professeur
MEYER	Angela	UniVie	Autriche	Research and knowledge exchange officer
HADROUG	Jihed	UP1	France	Coordinateur administratif et financier
VALLET	Eric	UP1	France	Maître de conférences, chef du projet RAQMYAT
LUCAS	Noëmie	UP1	France	Chargée de projet Humanités numériques
EL HAJ	Leïla	UVT	Tunisie	Chef de service chargée de la production numérique
ERRAIS	Asma	UVT	Tunisie	Sous-Directeur de la coopération internationale

